

ADMINISTRATION

— ET —

REDACTION

45

PLACE JACQUES-CARTIER

MONTRÉAL

ABONNEMENT

UN AN -- \$0.50

Strictement d'avance



JOURNAL QUI FAIT DANSER

ANNONCES

MESURE AGATE

1ère insertion -- 10 cents

Autre " -- 5 "

A LONGS TERMES

CONDITIONS SPECIALES

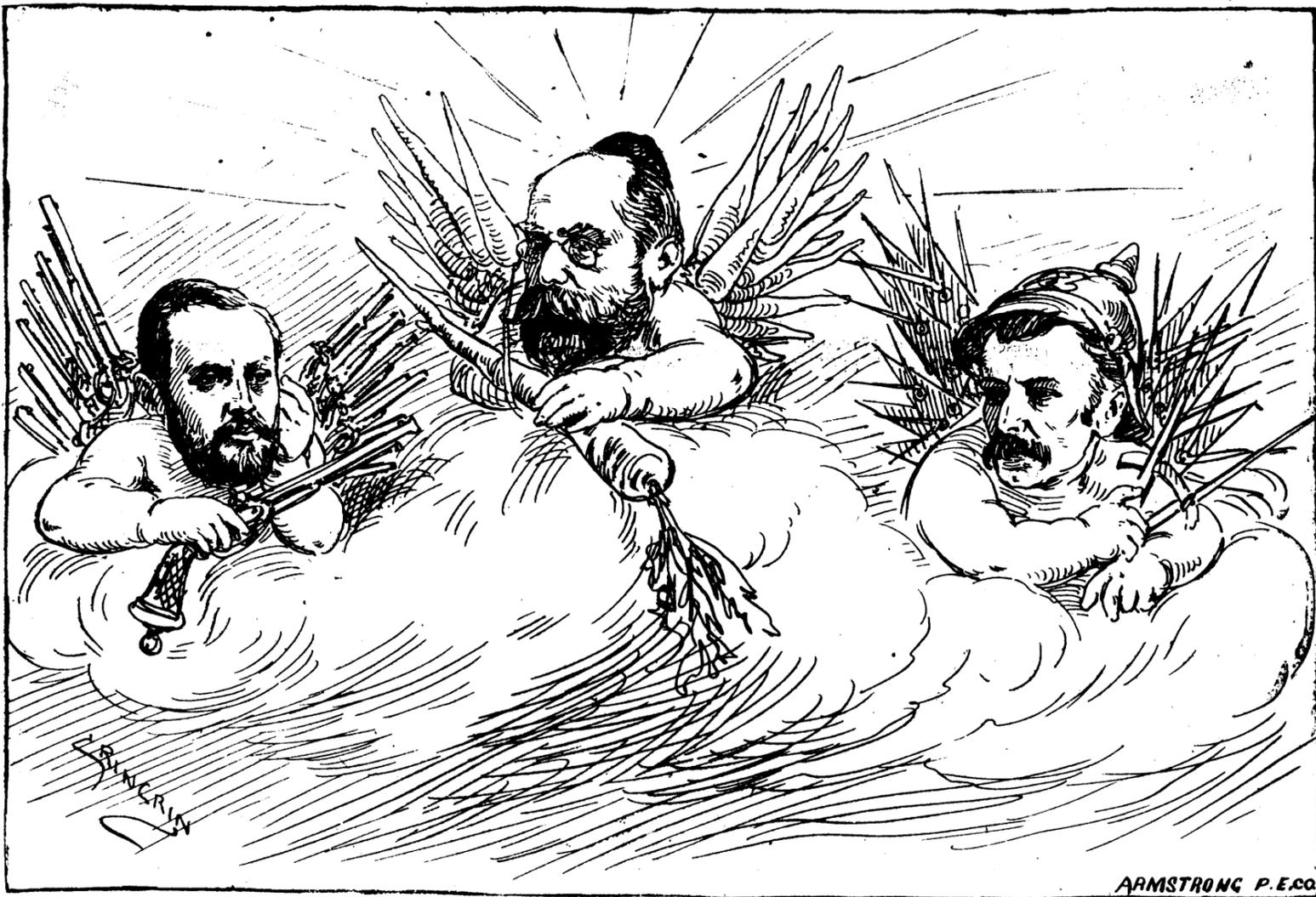
LE NUMERO

UN CENTIM

IVOL. I

MONTRÉAL, SAMEDI, 23 JUILLET 1887

No 44



## LES TROIS ANGES CONDUCTEURS DU PARTI NATIONAL

LE G. V. TRUDEL, BEAUGRAND ET LE PETIT VICAIRE PISTOLET TARDIVEL

### Le décapité parlant

Le tour du décapité parlant que l'on voit souvent reproduit dans les théâtres et baraques de foire a obtenu, à l'époque où il fut imaginé, un vif succès de curiosité. Il est très simple, très facile à réaliser et bien que l'on connaisse aujourd'hui le *truc*, l'effet produit est toujours saisissant.

Dans une pièce basse, souvent d'apparence voûtée, à demi éclairée, est une table à trois pieds. Sur cette table un plateau au milieu duquel est une tête humaine. Il semble que cette tête vient d'être détachée d'un tronc et cependant elle est vivante, elle remue les yeux, elle parle. Sous la table, nulle trace de corps, mais de la paille et entre les pieds à jour, on aperçoit le mur du fond de la salle.

On comprend qu'il y a là un effet d'illu-

sion, une expérience d'optique, que ce spectacle si terrifiant est une expérience de fantasmagorie.

Cette illusion est produite par le moyen de glaces polies et étamées qui joignent entr'eux les pieds de la table et qui, perpendiculaires au sol, présentent, par rapport aux plans des deux murs de gauche et de droite, une inclination de quarante cinq degrés. Ces glaces réfléchissent la paille répandue sur le sol, de telle manière que l'image qui se forme dans ces glaces se continue sous la table et de manière à s'y méprendre le sol qui ne paraît coupé par aucun obstacle. En outre, les murs de gauche et de droite se réfléchissent également dans ces glaces et comme ils sont à une distance de la table égale précisément à celle qui sépare celle-ci de l'autre mur du fond, leurs images se confondent avec ce que l'on voit de ce dernier mur.

Pour le spectateur, l'effet se produit de la manière suivante. La table paraît à jour, sous les pieds il y a de la paille et dans l'intervalle séparant ces pieds, il voit le mur du fond ; réellement, ce mur n'est autre chose que l'image des deux murs de droite et de gauche et la paille que l'on voit sous la table est l'image de celle qui entoure cette table.

L'homme, qui doit jouer le rôle de décapité, se place assis sous la table. Celle-ci porte une ouverture et un plateau dans lesquels passe la tête. Le corps se trouve caché par les glaces réfléchissantes et le spectateur voit donc seulement la tête et les images réfléchies dans les glaces. Ajoutons que le spectateur ne peut s'approcher de plus de deux mètres du décapité, qu'il en est séparé par une grille qui le maintient à distance. En outre, des draperies encadrent le décor et complètent l'illusion.

Le décapité parlant, a longtemps exercé la sagacité, comme il a surexcité la curiosité des spectateurs. Un jour, à Paris, un visiteur se doutant du tour, eut l'idée de lancer une pierre contre les pieds de la table qui sortaient la tête. Cette pierre frappa l'une des glaces, la brisa et découvrit le secret. Mais il faut dire aussi que le trop ingénieux curieux se vit appliquer l'adage : qui casse les verres les paie et que sa découverte lui coûta un assez gros denier. Un autre eut une idée plus ingénieuse et plus économique. C'était en province. Le décapité racontait d'une voix larmoyante sa lamentable histoire : il se disait victime d'une erreur judiciaire, lorsque tout à coup un plaisant cria : au feu ! Les spectateurs s'inquiètent, mais, plus qu'eux encore, la tête s'agite, se dresse et, pris de peur, on voit un grand corps qui renverse tout et s'enfuit à toutes jambes.